

L'analyse de pratiques professionnelles, un dispositif professionnalisant d'accompagnement pour de jeunes enseignants ?

Etude de cas du Département de français de l'Université de Cantho.

*Emilie NGUYEN Huu et VO Van Chuong
Département de français – Université de Cantho*

Résumé:

Le modèle actuel d'accompagnement des jeunes enseignants universitaires se base essentiellement sur les intérêts de l'observation de classe. Or il est souvent critiqué pour son caractère évaluatif, administratif, stressant et peu favorable à la professionnalisation. La nécessité de trouver une autre alternative plus efficace se fait sentir. Dans cette optique est privilégiée l'hypothèse que l'analyse de pratiques professionnelles constitue un dispositif efficace pour accompagner les jeunes enseignants dans leur professionnalisation. Cette hypothèse a été testée lors d'une expérimentation auprès de 6 jeunes enseignants du Département de français de l'Université de Cantho. La présente communication relate cette expérimentation.

I. INTRODUCTION

Comment accompagner les jeunes enseignants lors de leur entrée dans le métier ? Dès l'entrée dans le métier, le jeune enseignant se trouve très vite confronté à des situations complexes et problématiques pour lesquelles il n'existe pas de solutions toutes faites. Pour pouvoir faire face à ces situations et réagir de manière

professionnelle, le jeune enseignant ne peut se contenter d'appliquer les savoirs acquis lors de sa formation initiale et/ou réutiliser des pratiques observées chez les autres ou transmises par les autres. Encore faut-il qu'il soit, comme l'a dit R. Villemin (2002: 6), un praticien « *réflexif* » et « *autonome* », c'est-à-dire qui sait réfléchir dans et sur ses actes, analyser ses propres pratiques « *pour comprendre, pour discerner, pour décider, pour agir* » (P. Robot, 2005: 2).

Etant donné les limites du modèle actuel (stage d'un an sous le tutorat d'un enseignant chevronné), la nécessité de trouver une autre alternative plus efficace se fait sentir. De notre côté, nous avons privilégié l'hypothèse selon laquelle l'analyse de pratiques professionnelles (APP) constitue un dispositif efficace pour accompagner les jeunes enseignants dans leur professionnalisation. Cette hypothèse est fondée sur le rapport entre le concept de professionnalisation et un dispositif souvent utilisé dans la formation initiale ou continue des enseignants, celui de l'analyse de pratiques professionnelles (APP). En effet, selon M. Altet, la professionnalisation se définit comme « *un processus de construction de compétences professionnelles et de maîtrise des rapports à la pratique par la mise à distance de l'action et la réflexivité sur la pratique* » (M. Altet, 2004: 102). Quant à l'APP, cette même auteure la présente en ces termes: « *L'analyse de pratiques est une mise à distance de l'agir professionnel. On utilise des concepts théoriques pour réfléchir à sa pratique et on produit ainsi une pratique réfléchie et non une pratique routinière. L'objectif de l'analyse de pratiques est de développer une attitude de questionnement permanent et de réflexion sur sa pratique* » (M. Altet, 2002: 23). Ainsi, théoriquement parlant, ce dispositif de formation favorise la mise à distance de l'action et la réflexivité sur la pratique et permet donc la professionnalisation. Mais l'est-il toujours lorsqu'il est appliqué à la réalité ?

De février à mai 2009, nous avons mené une courte expérimentation de ce dispositif auprès de six jeunes enseignants

du Département de français de l'Université de Cantho pour mettre à l'épreuve notre hypothèse. Dans le cadre de la présente communication, nous présenterons en détail cette expérimentation ainsi que ses résultats.

II. PRESENTATION DE L'EXPERIMENTATION

2.1. Les objectifs: tester ce nouveau dispositif, et évaluer son impact sur la professionnalisation des jeunes enseignants.

2.2. La méthodologie: recherche-action participative.

2.3. Le protocole s'opère en deux temps:

- l'observation du cours d'un(e) enseignant(e) membre du groupe par un ou plusieurs autres membres.
- la réunion d'APP où le groupe travaille sur la situation observée.

2.3.1. L'observation de cours

L'observation de cours ne fait pas partie d'une analyse classique de pratiques professionnelles, il s'agit pour l'observateur, d'une part, de faire un compte-rendu objectif du cours, et d'autre part de relancer ou d'approfondir l'analyse par des questions et des remarques lors de la réunion hebdomadaire. Le caractère non-sanctionnant de ces observations a été souligné lors de la première réunion du groupe.

Au vu de la difficulté que représente l'observation d'une classe, une grille d'observation a été utilisée en complément des prises de notes pour aider le ou les observateurs.

2.3.2. Les réunions d'APP

Les réunions d'APP durent environ deux heures chacune. Pour l'organisation de ces réunions, nous avons adopté celle préconisée par P. Robo (2005).

On note toutefois quelques différences en ce qui concerne l'application de cette démarche à notre situation. Ce sont les

enseignants dont le cours a été observé auparavant qui présentent leurs pratiques.

Par ailleurs, au cours de la session, la phase 5 (Analyse du fonctionnement) a été remplacée par une contribution écrite anonyme, car les participants avaient des difficultés à faire leurs remarques devant les autres. Enfin, il n'y a pas d'alternance dans la fonction d'animateur, même si cette alternance est envisageable lors de prochaines sessions.

2.4. Le calendrier

Le calendrier de l'expérimentation a été déterminé en fonction de la durée totale de cette dernière, soit 3 mois. Chaque enseignant sera observé 3 fois. Quant aux réunions d'APP, elles sont hebdomadaires et analysent chacune deux cours observés.

2.5. Les participants

Pour l'expérimentation, nous avons constitué, en février 2009, au Département de français de l'Université de Cantho, un groupe d'APP composé de 8 jeunes enseignants du Département dont 6 enseignants-participants, un animateur-formateur et une enseignante native chargée des observations de cours et de la co-animation des réunions d'APP.

Les six enseignants-participants ont entre 25 et 32 ans et possèdent entre 2 et 8 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE. Ils ont tous une licence de pédagogie et les deux plus anciens sont titulaires d'un master de didactique du FLE. La plupart d'entre eux ressentent le besoin de se perfectionner davantage en théorie et en pratique. Il est pourtant important de souligner le fait qu'ils attendent presque tous des techniques directement applicables en classe et des solutions prêtes à l'emploi. Il s'agit là selon nous d'un grand obstacle au bon fonctionnement de notre groupe APP car celle-ci vise plutôt une « capacité réflexive » (Ph. Perrenoud, 1998) de et dans l'action.

L'animateur principal de ce groupe APP est un jeune docteur en sciences du langage, spécialisé en didactique du FLE, débutant en APP. Dès lors, son rôle dans le groupe est plutôt celui d'animateur-accompagnant que celui de formateur. Ce rôle consiste essentiellement à animer les réunions d'APP, à favoriser les échanges et le partage d'expériences, à localiser les problèmes méthodologiques et théoriques chez les participants, à susciter au sein du groupe des débats et des réflexions sur ces problèmes, et enfin à proposer aux participants des lectures théoriques leur permettant d'en trouver eux-mêmes des solutions adaptées à leurs problèmes.

III. LES RESULTATS OBTENUS

Bien que réalisée en un laps de temps très limité (3 mois), notre expérimentation nous a permis d'enregistrer un certain nombre de points positifs de notre nouveau dispositif d'accompagnement de jeunes enseignants lors de leurs premières années d'enseignement. Dans les lignes qui suivent, nous présenterons succinctement les apports de notre dispositif (*pour le bilan complet de l'expérimentation, voir E. Nguyen Huu, 2009: 62-83*).

3.1. Renforcer la communication entre les enseignants et l'esprit d'équipe

Pour notre groupe APP, la communication a été facilitée par le fait que le groupe se connaissait déjà et que les enseignants étaient souvent en relation dans le cadre du club francophone destiné aux étudiants. L'effet de groupe a renforcé la communication entre les enseignants et l'envie de se dépasser et d'améliorer leurs pratiques. Le fait de présenter un exposé relatant le cours observé lors des réunions d'APP a également beaucoup aidé les jeunes enseignants à mieux verbaliser leurs pratiques, leurs problèmes devant leurs collègues, ce qui a contribué à accroître leur professionnalisme.

Concernant l'esprit d'équipe, nous le considérons comme un objectif important pour le futur, en ce qu'il permettra de développer des travaux communs, comme la nécessaire élaboration

des référentiels de formation et de compétences, et l'articulation et complémentarité des différentes matières enseignées à la faculté de pédagogie dans le département de français. Cet esprit d'équipe existe maintenant, mais il reste à consolider, notamment par le biais de groupes de travail.

3.3. Améliorer ses techniques d'enseignement

Dans le cadre de cette autoformation, il s'agissait là de l'objectif principal visé par les participants. Leur principale sollicitation concernait la mutualisation des techniques d'enseignement et des démarches, des « trucs » des enseignants expérimentés. Ainsi, à travers l'analyse de pratiques professionnelles, ils ont pu apercevoir les pratiques de leurs collègues, même si les membres du groupe ne sont pas très expérimentés ; ils ont pu également échanger leurs avis sur les différentes approches, celles de la grammaire notamment. Toutefois, certains enseignants manquent encore d'esprit critique et d'analyse, et se confortent pour l'instant dans leurs pratiques.

Par ailleurs, si cette mutualisation les rassure, elle empêche en partie la réflexivité des enseignants, car ils sont en recherche permanente de recettes faciles à employer, comme si la classe n'était pas mue par des facteurs multiples qui empêchent l'application d'une seule et même formule d'enseignement. L'APP a neutralisé en partie cette idée naïve en ayant montré la complexité et la multiplicité de l'enseignement-apprentissage, mais pour l'instant elle n'a pas encore réussi à annihiler ce désir de facilité.

3.4. Analyser ses pratiques professionnelles

Si l'exposé permet une première prise de recul sans donner lieu à une vraie analyse de ses pratiques, il ne constitue qu'une première étape: l'enseignant relate la situation en fonction de son interprétation, et de ce qu'il veut en dire, consciemment ou non. L'observateur et les questions du groupe sont donc là pour rendre une part d'objectivité à ce récit. Mais certaines résistances

entravent l'exposé et la réponse aux questions: l'enseignant ne se montre pas toujours franc, car il désire sans doute se montrer sous son meilleur jour. Même s'ils sont peu nombreux (seuls deux professeurs semblent concernés par ce problème), ces blocages sont à notre sens significatifs du travail sur soi-même qu'engendre l'analyse de pratiques professionnelles, du combat intérieur que l'être humain doit parfois livrer pour changer.

Toutefois, ces résistances ne sont pas le fait de tous. Dans le groupe, trois enseignants semblent avoir amorcé une attitude réflexive. A travers leurs synthèses de réunions, ils laissent entrevoir un début de réflexion sur leurs propres pratiques: « *Les exposés posent pas mal de questions à débattre et à résoudre* » ; « *Je prends conscience, petit à petit, clairement de ce que j'enseigne aux étudiants, surtout la démarche, la logique.* » Les changements dans les synthèses n'ont été perceptibles qu'à partir de la 6^{ème} réunion, soit environ un mois et demi après le début de la session d'analyse de pratiques professionnelles. Nous nous trouvons donc au début de la réflexion et il est nécessaire de continuer les réunions d'APP pour approfondir cette tendance.

IV. POUR NE PAS CONCLURE

Dans le cadre de notre recherche-action participative, notre dispositif d'analyse de pratiques a montré des points positifs: amélioration des techniques d'enseignement, prise de distance par rapport à ses propres pratiques, renforcement de la communication inter-professeurs, consolidation de l'esprit d'équipe... Cette démarche, alliée à l'observation de classe, permet ainsi un accompagnement des jeunes enseignants dans leur enseignement. Dorénavant, les jeunes enseignants ne sont plus seuls face à leurs doutes et leurs difficultés. En participant aux réunions d'analyse de pratiques professionnelles, ils peuvent échanger et mutualiser leurs savoir-faire avec leurs collègues. L'APP leur apporte aussi des compléments théoriques qui favorisent la réflexion, une meilleure

prise de conscience de leurs pratiques et améliorent les techniques d'enseignement.

Toutefois, les obstacles à la réussite de ce dispositif sont nombreux. Le profil initial des participants a été être un frein à la réussite de l'APP, car ce dispositif ne peut être efficace que si des règles strictes sont respectées (confidentialité, assiduité, phases du dispositif, etc.). Les participants doivent aussi posséder certaines compétences: écoute, autonomie, esprit critique, etc. Pour combler les lacunes des participants, il sera nécessaire d'inclure l'analyse de pratiques professionnelles dans un dispositif plus large permettant de développer une posture réflexive autonome. Du point de vue du dispositif, nous devons améliorer l'articulation théorie-pratique qui est encore artificielle et nous perfectionner dans nos rôles d'animateur et de formateur. Totalement inexpérimenté dans ces fonctions, il nous est maintenant évident que ces responsabilités nécessitent une formation, car les rôles d'animateur et de formateur sont centraux dans la gestion des réunions d'APP.

De ce qui précède, il est admis que l'analyse de pratiques professionnelles est un dispositif intéressant d'(auto)formation pour les jeunes enseignants et pour tous les professeurs en général. Toutefois, une meilleure exploitation de ses intérêts exige qu'elle s'inscrive dans le long terme et demande de la part des participants une forte implication temporelle, émotionnelle et intellectuelle (assiduité, remise en question et réflexivité).

BIBLIOGRAPHIE

- ALTET M., 2002, « Développer le "savoir analyser" à l'aide de "savoir-outils" », dans *Actes du séminaire « L'analyse de pratiques professionnelles et l'entrée dans le métier »*, Ministère de l'Education nationale – Direction générale de l'Enseignement scolaire, Paris, pp. 21-25. (Texte disponible sur le site:

http://eduscol.education.fr/D0126/analprat_acte.htm, consulté le 20 août 2009)

- ALTET M., 2004, « L'analyse de pratiques en formation initiale des enseignants: développer une pratique réflexive sur et pour l'action », dans *Education permanente*, n°160/2004-3, pp. 101-110.
- MANGENOT F., 2006, *Méthodologie du mémoire professionnel*, Cours à distance de master 2 professionnel - Sciences du langage, spécialité FLE, 2^{ème} année, université Grenoble 3-Stendhal.
- NGUYEN HUU E., 2009, *L'analyse de pratiques professionnelles, autoformation pour enseignants vietnamiens*, Mémoire de master 2 professionnel, Dir. F. BOCH, Université Grenoble Stendhal III.
- PERRENOUD Ph., 1998, « De la réflexion dans le feu de l'action à la pratique réflexive », (Texte disponible sur le site: www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/extraits/alternance.html, consulté le 20 août 2009)
- ROBO P., 2005, « Pourquoi, comment analyser sa pratique professionnelle? Les effets de l'APP », dans *le Nouvel Educateur*, n°172 octobre 2005. Texte disponible sur le site: <http://probo.free.fr>, consulté le 20 août 2009)
- VILLEMIN R., 2002, « Former des enseignants réflexifs: un défi pour une "organisation apprenante" ». (Texte disponible sur le site: <http://www.edu.ge.ch/dip/ifmes/Reflexions/Former%20des%20enseignants%20reflexifs.pdf>, consulté le 20 août 2009)